



ESJ 80

Didier Eugène, président des anciens élèves de l'École supérieure de journalisme de Lille



ESJ 80

Didier Eugène

Président des anciens élèves de l'École supérieure de journalisme de Lille

La plus ancienne école de journalisme d'Europe.

L'École supérieure de journalisme de Lille (France) fête ses 80 ans le 12 novembre 2004.

Abdou Diouf, ancien président du Sénégal, secrétaire général de l'Organisation de la francophonie, prononcera la leçon inaugurale sur le thème : «Place et rôle spécifiques de la francophonie dans la société de l'information», en présence de nombreuses personnalités, dont le ministre français de la Culture et de la Communication, d'un millier de journalistes, dirigeants de presse et responsables politiques, du président de l'école, Hervé Bourges, et du directeur général, Loïc Hervouet.

Auparavant, du 9 au 12 novembre, dans la métropole des Flandres, qui a partagé avec Gênes le titre de «Capitale européenne de la culture» en 2004, un colloque réunira trois réseaux d'écoles de journalisme – le réseau Théophraste des écoles francophones, l'AEFJ, qui regroupe les écoles européennes, et le réseau de l'Unesco. Leurs responsables doivent déposer des conclusions

destinées à mettre en place une certification de la formation des journalistes, c'est-à-dire des critères de qualité rendus nécessaires par la multiplication de formations en quête de reconnaissance.

Qualité

L'ESJ, créée dans le giron des facultés catholiques de Lille en 1924, repose, depuis quarante-quatre ans, sur une structure associative dont l'indépendance est assurée par ses anciens élèves : ils délèguent leurs représentants à un conseil d'administration où les responsables professionnels et les partenaires institutionnels (État, collectivités locales...) figurent à parité. La moitié des ressources de l'école provient des versements de la taxe d'apprentissage, principalement des entreprises de presse. Scolarité et subventions (6% seulement du budget vient de l'État) assurent 40% des recettes.

La réputation de l'ESJ provient en grande partie de la qualité et de l'immédiate opérationnalité des journalistes formés. Parmi les facteurs

qui y concourent figurent la sélectivité de son recrutement, l'investissement en formateurs et en matériel (20 000 euros par an et par étudiant), la mise en situation professionnelle de sa pédagogie. Ainsi, des magazines de fin d'études en presse écrite ont été réalisés avec le concours de l'«Express», «Géo», «Télérama», «le Nouvel Observateur», «Paris-Match». Chaque année un voyage-enquête est offert aux étudiants de première année. Celui de 2004 à Auschwitz a donné lieu à un hors-série intitulé «Mémoires vives» consacré au racisme et à l'antisémitisme. Les mêmes réalisations existent en radio et télévision.

Autour de l'ESJ s'est développé un réseau de compétences dont profite largement la formation continue. Assurée par une filiale commerciale, ESJ-Médias, dirigée par Thierry Guidet, cette formation a touché plus de 3000 stagiaires de la presse française l'an dernier. L'ESJ a ouvert un site de formation plus orienté vers l'audiovisuel, à Montpellier, et s'est également implantée à Paris. Elle assure des programmes longs de reconversion de personnels dans de nombreuses entreprises.

Durant ces cinq dernières années, l'activité internationale de l'école et d'ESJ-Médias a triplé. Elle concerne

de nombreux programmes de coopération à l'initiative du Conseil de l'Europe et du ministère français des Affaires étrangères.

Internationale

Présente dans une trentaine de pays, l'ESJ participe, depuis 1990, au développement de formations dans les pays candidats ou entrés dans l'Union européenne. Elle est partie prenante dans l'enseignement de l'institut Media-plan, à Sarajevo, école de journalistes pour le Sud-Est européen. Elle forme des formateurs à la faculté de journalisme de Kaboul (réfugié en France pendant la première guerre d'Afghanistan, le président Karzaï avait effectué un

stage à l'ESJ). Tout dernièrement, l'ESJ est intervenue au centre de formation de la chaîne qatarie Al-Jazira. Enfin, Hervé Bourges vient de remettre les 31 premiers masters franco-chinois en management des médias, délivrés par l'université de Shanghai en association avec l'ESJ, l'Institut d'administration des affaires et l'université des sciences et technologies de Lille. Les prochaines destinations sont l'Algérie et Madagascar, alors que se termine une longue coopération au Vietnam.

Ouverture

Pour l'école, dont les anciens sont présents dans 80 pays, *«l'ouverture est un vaccin contre l'ethnocentrisme»*,

affirme Hervé Bourges, *«Dans le credo de l'ESJ et de ses valeurs figurent la solidarité, l'échange, et la conviction que la démocratie reste le but ultime de notre engagement, de notre professionnalisme.»* Illustration : parmi les cinq étudiants étrangers de la 80^e promotion, figure un réfugié congolais pris en charge par la Maison des journalistes et le conseil régional du Nord – Pas-de-Calais.

« Dans les bouleversements du monde, il y a place pour un journalisme à la française, réfléchi et responsable, ne considérant l'information ni comme une marchandise ordinaire ni comme un enjeu stratégique de manipulation », ajoute le directeur général de l'ESJ, Loïc Hervouet.



La crédibilité des journalistes passe aujourd'hui non seulement par des acquis techniques et surtout culturels, mais aussi par une solidité personnelle dans le chaos du monde. Où, sinon dans des centres respectant le pluralisme, peut-on réfléchir aux questions sous-jacentes à nos pratiques de journalistes ? L'École de Lille a aussi su fournir aux 3000 journalistes qu'elle a formés «le lieu d'échanges» qu'ils viennent y chercher.

56/1000

L'École supérieure de journalisme de Lille compte chaque année près d'un

millier de candidats aux concours d'entrée dans ses différentes filières, tous dépassant bac +2 et atteignant souvent bac +4. La 80^e promotion, entrée à l'École début octobre, compte 56 étudiants généralistes pour une scolarité de deux ans ; 16 étudiants ont opté, au terme d'un cursus universitaire scientifique, pour la formation en un an «journaliste et scientifique», parmi lesquels 5 davantage spécialisés dans les domaines liés à l'agriculture. Au terme de leur scolarité, tous recevront un diplôme reconnu par l'État ou l'université. S'ajoutent à cet effectif 13 journalistes en formation courte

qualifiante, se destinant à la presse hebdomadaire régionale, un secteur qui a connu une forte expansion durant la dernière décennie en France.

En 2004, 94 jeunes journalistes sont sortis de l'École de Lille, ce qui fait d'elle, et de loin, le premier centre formateur reconnu par la profession en France.



www.esj-lille.fr



Hervé Bourges et le ministre français de la Culture et de la Communication Renaud Donnedieu de Vabres